



MALAISIE

31 MAI 1974

Établissement des relations diplomatiques entre la Malaisie et la République populaire de Chine, une première au sein de l'ASEAN.

2009

La Malaisie devient le premier partenaire commercial de la Chine parmi les pays de l'ASEAN.

SEPTEMBRE 2013

Xi Jinping annonce son projet des Nouvelles routes de la soie.

9 AOÛT 2017

Lancement par Najib Razak des travaux de l'East Coast Rail Link (ECRL), projet d'infrastructures ferroviaires lié aux Nouvelles routes de la soie.

9 MAI 2018

Défaite historique du Barisan Nasional ; Mahathir Mohamad remplace Najib Razak comme Premier ministre de la Malaisie.

3 JUILLET 2018

Suspension des travaux de l'ECRL.

17-21 AOÛT 2018

Visite officielle de Mahathir en Chine.

7

Le Tigre face au Dragon : vers une redéfinition de la relation sino-malaisienne dans un contexte politique inédit

| VICTOR GERMAIN

D'ordinaire, la politique étrangère de la Malaisie ne suscite que peu d'intérêt parmi sa population. Pourtant, la visite officielle en République populaire de Chine (RPC), entre le 17 et le 21 août 2018, de son nouveau Premier ministre Mahathir Mohamad a été au centre de toutes les attentions. Attendu depuis le mois de mai, ce voyage devait permettre de clarifier les positions du gouvernement malaisien quant à la mise en œuvre dans le pays de trois méga projets chinois liés aux Nouvelles routes de la soie : la voie ferrée East Coast Rail Link (ECRL) et les deux pipelines Multi-Product Pipeline (MPP) et Trans-Sabah Gas Pipeline (TSGP).

Jusqu'au 9 mai 2018, une telle clarification n'avait pas lieu d'être, la Malaisie étant l'une des plus fidèles supportrices de la Belt and Road Initiative (BRI) et des travaux d'infrastructures qui l'accompagnent. Mais la défaite du Barisan Nasional (BN), coalition qui dirigeait

le pays depuis son indépendance en 1957, face au Pakatan Harapan (PH) lors des quatorzièmes élections générales a rebattu les cartes. Son chef de file, Mahathir Mohamad, ancien homme fort de la Malaisie de 1981 à 2003 qui a rompu avec le BN en 2015 pour constituer une nouvelle coalition avec ses ennemis politiques de toujours, n'a pas mâché ses mots à l'encontre de la Chine durant la campagne. Il a tiré à boulets rouges sur l'ancien Premier ministre Najib Razak qu'il accuse d'organiser l'assujettissement à la Chine et de ne rien faire contre le « néo-colonialisme » de Pékin¹. Le Pakatan a alors fait de l'annulation des projets d'infrastructures jugés néfastes à l'économie du pays un de ses principaux arguments de campagne.

Cette nouvelle donne politique et la volonté de réaffirmer la souveraineté économique du pays alimentent depuis le débat public. Celui-ci s'avère toutefois limité, notamment en raison de l'héritage du long règne du Barisan Nasional durant lequel la presse était largement aux ordres du pouvoir et les voix dissonantes épisodiquement réprimées. Aussi, le débat se cantonne à des échanges de déclarations entre le gouvernement et ses opposants, reprises sous formes de dépêches par les médias. Les grands quotidiens comme le *Star* ou le *New Straits Times*, anciennement pro-BN mais qui témoignent maintenant d'une bienveillante neutralité à l'égard de Mahathir, se limitent à les relayer.

¹ Bhavan Jaipragas, « Belt and Road role for Malaysia, if it overcomes suspicious of China », *South Morning Post*, 13 mai 2017.

Les médias en ligne, réformistes et plutôt partisans du Pakatan, permettent un échange de vues plus approfondi. Ainsi, *Malaysiakini*, le plus connu de ces sites, relaie en plus de ces déclarations contradictoires un grand nombre de courriers de lecteurs et d'opinions d'universitaires. Dans l'ensemble, la minorité active dans les médias soutient la politique de redéfinition des relations sino-malaisiennes. Cependant, de nombreuses critiques émergent dans les rangs de l'opposition, mais aussi parmi les partisans du Pakatan qui restent parfois dubitatifs quant à certaines déclarations du Premier ministre. Tous dénoncent les ambiguïtés de Mahathir qui cherche à s'affirmer face à son partenaire chinois tout en le ménageant.

Chine-Malaisie, un partenariat débattu et sans cesse approfondi

Après une reconnaissance précoce de Pékin en 1974, la Chine et la Malaisie sont devenues d'indispensables partenaires économiques. Dès les années 1980, les dirigeants malaisiens perçoivent le potentiel de développement de la RPC. Alors Premier ministre, Mahathir s'est rendu en 1985 à Pékin pour y faire la promotion de Proton, l'entreprise nationale de production automobile. Depuis, les liens commerciaux et économiques n'ont fait que se resserrer entre les deux pays. L'arrivée de Najib Razak à la tête de la Malaisie en 2009 renforce encore un peu plus ce partenariat. Le chef du gouvernement malaisien accueille avec enthousiasme l'annonce par Xi Jinping de sa Belt

and Road Initiative en 2013. Située sur le détroit de Malacca, la Malaisie devient vite un lieu stratégique pour les Nouvelles routes de la soie. Pékin prévoit alors d'y financer de très nombreux projets d'infrastructures. Le dernier rapport du ministère malaisien du Commerce illustre parfaitement cette grande proximité économique. En juin 2018, les échanges avec la Chine représentaient 17,7 % du commerce extérieur de Kuala Lumpur, faisant de la Chine son premier marché étranger. Le volume commercial entre les deux pays ne cesse de croître puisque qu'au premier semestre 2018 il était en augmentation de 7,1 % par rapport à la même période en 2017².

Conséquences de ces excellentes relations, les investissements chinois affluent dans le pays, ce qui n'est pas à l'avantage de la Malaisie. Bénéficiant jusqu'au début des années 2010 d'une balance d'investissement excédentaire³, Kuala Lumpur finit par se retrouver dans une situation de dépendance vis-à-vis de la Chine. Ce déséquilibre soudain a immédiatement suscité la méfiance dans les milieux diplomatiques et universitaires malaisiens, en particulier parmi les institutions pro-gouvernementales. Ainsi, l'Institut d'études chinoises de l'Universiti Malaya et l'Institute of Strategic and International Studies (ISIS) de Malaisie

s'inquiétaient, dans deux publications différentes du risque d'une mise sous tutelle chinoise de l'Asie du Sud-Est, et surtout d'une tension accrue en Malaisie entre les ethnies malaise et chinoise qui représentent respectivement 50,1 % et 25 % de la population⁴.

Cette dernière crainte n'était pas sans fondement. En perte de légitimité politique depuis 2015 à la suite du scandale financier 1MDB dans lequel il est accusé d'avoir détourné 740 millions de dollars, mais fort de son partenariat avec la Chine et de son bilan économique, Najib Razak a lié ces deux éléments pour forger son argumentaire de campagne en prévision des élections de mai 2018. Cette stratégie a transformé un enjeu extérieur en une question interne et donné une couleur ethnique au débat, puisque le Premier ministre en fonction s'est posé en défenseur des Chinois de Malaisie. Aussi n'a-t-il pas hésité à affirmer en septembre 2017 devant la Federation of Hokkien Associations of Malaysia que les réticences affichées par ses opposants quant aux investissements provenant de Chine étaient autant d'attaques contre la communauté chinoise du pays⁵.

² Malaysia External Trade Development Cooperation, *Malaysia External Trade Statistics, Trade performance for the month of June 2018 and the period of January-June 2018*, 3 août 2018.

³ Shahrman Lockman, « The 21st Century Maritime Silk Road and China-Malaysia Relations », *ISIS (Malaysia) Focus*, 2015, pp. 1-6.

⁴ Peter T. C. Chang, « The Civilizational Fault-lines Underlying China's Belt Road Initiative », *ICS Bulletin*, Universiti Malaya, n°7, 2016, pp. 4-5.; Shahrman Lockman, art. cit.

⁵ Kow Gah Chie, « PM: Opposition's anti-China stance hurts local Chinese interests », *Malaysiakini*, 22 septembre 2017, <https://www.malaysiakini.com/news/396038>

Réajuster sans rompre, les ambiguïtés de Mahathir

Cette tactique n'est pas parvenue à empêcher le Pakatan de l'emporter. La victoire du parti de Mahathir n'est pas nécessairement du goût de Pékin qui garde en mémoire ses attaques contre les projets chinois. Officiellement, comme l'a affirmé à plusieurs reprises Bai Tian, l'ambassadeur de la RPC en Malaisie, les relations entre les deux pays restent inchangées et doivent poursuivre leur approfondissement⁶. Le diplomate chinois répète à l'envi que la nouvelle administration n'est pas animée par un sentiment anti-chinois⁷ et que Mahathir est un « leader adorable »⁸. Officieusement, la Chine se montre fébrile et cherche à sonder les intentions malaisiennes, comme en témoigne l'intensive activité diplomatique chinoise depuis mai 2018. Avant son voyage officiel d'août 2018, Mahathir s'est entretenu deux fois avec Bai Tian et a reçu la visite d'une délégation du Parti communiste chinois emmenée par Guo Yezhou, le Vice-président du Département de liaison internationale du Comité central du Parti communiste

chinois. Certains universitaires chinois, qui se font l'écho de la position chinoise, partagent ces incertitudes quant au retour de Mahathir aux commandes. Selon eux, l'alternance à Kuala Lumpur pourrait s'accompagner à court terme de déstabilisations néfastes pour les relations sino-malaisiennes⁹.

Jusqu'à présent, le gouvernement malaisien a entretenu une certaine ambiguïté vis-à-vis de son partenaire chinois. Comme promis durant la campagne, les travaux de l'ECRL ont été suspendus au début du mois de juillet et la visite officielle de Mahathir à Pékin était conditionnée à l'arrêt des travaux des projets chinois en Malaisie¹⁰. Dans un premier temps, le nouveau Premier ministre a semblé se détourner de la Chine pour lui préférer le Japon en ravivant la Look East Policy, une doctrine de politique étrangère mise en place par Mahathir lui-même en 1982. Cette dernière faisait de l'Asie orientale et du Japon en particulier une source d'inspiration et de capitaux pour développer la Malaisie. Le chef du gouvernement malaisien s'est rendu à deux reprises en visite non-officielle dans l'archipel nippon à l'invitation de la Bourse de Tokyo en juin et d'une

⁶ Bernama, « China says looking forward to working with new gov't », *Malaysiakini*, 24 mai 2018, <https://www.malaysiakini.com/news/426713>

⁷ « China envoy: Mahathir government not anti-China », *Free Malaysia Today*, 20 juin 2018, <http://www.freemalaysiatoday.com/category/nation/2018/06/20/chinese-envoy-mahathir-government-not-anti-china/>

⁸ Bernama, « Dr Mahathir an 'adorable' leader, says China envoy », *The Malaysian Insight*, 18 juin 2018, <https://www.themalaysianinsight.com/s/55307>

⁹ Yu Haiqiu (余海秋), « 马来西亚政党政治的新格局与中马合作前景 » (Nouvelle donne politique en Malaisie et perspective sur la coopération sino-malaise), *当代世界 (Contemporary World)*, n°8, juin 2018, pp. 60-63.

¹⁰ Reuters, « Dr M to visit China after putting US\$20 bil worth of project on ice: Sources », *The New Straits Times*, 5 juillet 2018, <https://www.nst.com.my/news/nation/2018/07/387728/dr-m-visit-china-after-putting-us20bil-worth-projects-ice-sources>

université en août. Il en a profité pour rencontrer Shinzo Abe et lui faire une demande de crédit en yen d'un montant encore indéterminé¹¹. Il s'agit là d'un double pied de nez à Pékin. Depuis 2003, les nouveaux Premiers ministres malaisiens faisaient de la Chine leur première destination pour une visite en dehors de l'ASEAN. Ironiquement, cette demande de crédit adressée au Japon est supposée éponger la dette malaisienne creusée par les projets d'infrastructures chinoises.

Toutefois, Kuala Lumpur cherche dans le même temps à ménager son partenaire chinois. Mahathir et son ministre des Affaires étrangères ont affirmé à plusieurs reprises que la politique malaisienne vis-à-vis de la Chine ne changera pas. La Malaisie continue de considérer son immense voisin comme une opportunité et non comme une menace¹². De même, le gouvernement malaisien accueille avec enthousiasme les investissements chinois dans le pays, tant que ceux-ci sont bénéfiques à la Malaisie. S'il dénonce les projets majoritairement pris en charge par des entreprises chinoises, Mahathir voit d'un très bon œil ceux qui permettent de former du personnel malaisien, à l'instar du géant du numérique chinois Alibaba

¹¹ The Star online, « Dr M's yen loan request may get approval », *The Star*, 19 juin 2018, <https://www.thestar.com.my/news/nation/2018/06/19/dr-ms-yen-loan-request-may-get-approval/>

¹² Bernama, « No policy change towards China: Mahathir », *The Sun Daily*, 20 août 2018, <http://www.thesundaily.my/news/2018/08/21/no-policy-changes-towards-china-mahathir>

qui souhaite implanter son siège pour l'Asie du Sud-Est à Kuala Lumpur¹³.

De même, le gouvernement malaisien se garde de se prononcer sur les sujets pouvant froisser Pékin afin d'éviter un désengagement chinois qui serait néfaste à l'économie de la Malaisie. Ainsi, à propos du conflit territorial en Mer de Chine méridionale, l'administration Mahathir s'en tient à la position consensuelle de la défense de la libre circulation des bâtiments commerciaux et du désengagement des principaux navires de guerre¹⁴. Le gouvernement s'est par ailleurs lancé dans une croisade contre les affaires de corruption qui entourent Najib Razak, ce qui a entraîné sa mise en examen. Cependant, aucune enquête quant à de potentielles ramifications chinoises de ces affaires n'a été lancée. Si les officiels malaisiens accusent le Barisan Nasional d'avoir voulu vendre la Malaisie à la Chine et d'avoir fait preuve d'une « stupidité historique » en signant des contrats aussi onéreux¹⁵, ils se gardent bien d'avancer que certains à Pékin auraient eu un intérêt à voir des travaux si chèrement facturés.

La visite officielle de Mahathir en Chine a été la parfaite illustration de

¹³ « Mahathir clarifies his position on China », *South Morning Post* (vidéo), 19 juin 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=VVgialg6Or4>

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ Malaysiakini, « PM rues Najib administration's "historic stupidity" costing a bomb », *Malaysiakini*, 21 août 2018, https://www.malaysiakini.com/news/439846?utm_source=dailynewsdigest&utm_medium=email&utm_campaign=daily_news_digest_en&utm_content=title

l'ambiguïté des relations sino-malaisiennes. Affichant une grande proximité avec les entrepreneurs chinois, et notamment Jack Ma, le fondateur d'Alibaba qui l'a accueilli dans le siège de son entreprise à Hangzhou le 18 août 2018, le chef du gouvernement malaisien s'est montré plus distant avec les officiels. Lors de sa conférence de presse conjointe avec le Premier ministre Li Keqiang, il a adressé un avertissement à ses hôtes en déclarant que les disparités de développement entre deux pays pouvaient aboutir à une « nouvelle forme de colonialisme »¹⁶. Le lendemain face à Xi Jinping, Mahathir a réaffirmé la solidité des liens commerciaux qui unissent la Malaisie et la Chine tout en citant cette dernière comme un exemple de développement réussi¹⁷. Ultime provocation, le dernier jour de sa visite, le chef du gouvernement malaisien a annoncé depuis Pékin l'annulation de l'ECRL et de deux pipelines¹⁸.

Une politique chinoise consensuelle malgré les critiques de l'opposition

Le débat, jusqu'alors suspendu faute de position claire de l'administration sur les projets, a repris avec cette annonce.

¹⁶ Astro Awani, « Sidang media bersama PM Malaysia-China » (vidéo), 20 août 2018, https://www.youtube.com/watch?time_continue=1052&v=UOCmnn5lpW0

¹⁷ « What Dr M told Chinese president Xi Jinping », *KiniTV* (vidéo), 21 août 2018, <https://www.kinitv.com/video/6488708>

¹⁸ Bernama, « ECRL, pipelines projects cancelled, says PM », *The Star*, 21 août 2018, <https://www.thestar.com.my/news/nation/2018/08/21/ecrl-pipeline-projects-cancelled-says-dr-m/>

La société civile, dont les analyses sont relayées par les journaux en ligne, approuve majoritairement ces annulations. Ainsi, pour l'ancien professeur invité à Cambridge Phar Kim Beng, Mahathir a eu raison d'affirmer à Pékin la souveraineté malaisienne¹⁹. Cette démarche constitue un revers historique pour la Chine et devrait assurer à Kuala Lumpur une marge de manœuvre plus importante à l'avenir. Ce point de vue est partagé par d'autres éditorialistes, notamment Dennis Ignatius dans les colonnes d'un autre journal en ligne progressiste, *Free Malaysia Today*²⁰. D'autres universitaires tempèrent cette vision. Ooi Heng, directeur de l'Institute of Political Studies for Change, estime que les résultats de la visite de Mahathir en Chine étaient connus à l'avance, et que celle-ci ne constitue donc pas en soi un succès diplomatique. Toutefois, il fait remarquer que ce premier rejet d'un chantier lié aux Nouvelles routes de la soie et la ferme affirmation de la souveraineté malaisienne pourraient servir d'exemple à d'autres pays²¹. Rares sont ceux qui soutiennent

¹⁹ Phar Kim Beng, « Why Mahathir dared to say 'no' to China », *Malaysiakini*, 26 août 2018, https://www.malaysiakini.com/columns/440367?utm_source=dailynewsdigest&utm_medium=email&utm_campaign=daily_news_digest_en&utm_content=title

²⁰ Dennis Ignatius, « Mahathir's China visit a success », *Free Malaysia Today*, 23 août 2018, <https://www.freemalaysiatoday.com/category/opinion/2018/08/23/mahathirs-china-visit-a-success/>

²¹ Ooi Heng, « Reviewing Mahathir's China visit », *Malaysiakini*, 29 août 2018, https://www.malaysiakini.com/news/440850?utm_source=dailynewsdigest&utm_medium=email&utm_campaign=daily_news_digest_en&utm_content=title

l'opinion inverse. Seul un courrier de lecteur, adressé à *Malaysiakini*²², critique la position du gouvernement. Pour son auteur anonyme, la visite de Mahathir représente un « désastre diplomatique ». Le Premier ministre aurait froissé ses homologues chinois à travers des déclarations revenant à accuser la Chine de se livrer à la corruption et d'héberger des criminels. Mahathir aurait en effet suggéré que Jho Low, le financier malaisien impliqué dans le scandale 1MDB et recherché par les autorités malaises, se cachait en Chine.

Ce sont avant tout les opposants qui se montrent les plus critiques, au premier rang desquels Najib Razak qui défend son bilan et sa politique de coopération économique avec la Chine. À l'annonce de l'annulation de l'ECRL, du MPP et du TSGP, l'ancien Premier ministre a immédiatement réagi sur sa page Facebook pour demander la mise en place d'une commission d'enquête visant à sonder la légalité de cette décision²³. Avant tout défensive et personnelle, cette position a moins de chance de trouver de l'écho parmi les Malaisiens que la stratégie adoptée par deux autres partis d'opposition. Par la voix de son Vice-président, la Malaysian Chinese

Association, membre du BN, dénonce une vendetta politique de la part de l'exécutif pour « punir les États de la côte orientale » de la péninsule malaisienne qui n'ont pas voté pour le Pakatan en mai 2018²⁴. En effet, l'ECRL doit traverser le Kelantan, le Terengganu et le Pahang, trois des quatre États gouvernés par l'opposition au PH. De son côté, Ahmad Fadhil Shaari, chef de la section jeune du Parti islamique pan-malaisien (PAS) du Kelantan, met en garde contre l'annulation du projet ferroviaire. Ce dernier risque non seulement de tendre les relations entre le gouvernement fédéral et celui de Kota Baru²⁵, tenu par le PAS, mais surtout d'agacer les habitants qui espéraient tirer profit des travaux²⁶. Si les entreprises chargées de la construction emploient une part non-négligeable de travailleurs étrangers, les chantiers auraient développé toute une économie profitable à la population locale, notamment dans le domaine de la restauration.

Pour le moment, les arguments de l'opposition ne semblent pas prendre dans l'opinion publique malaisienne et ce malgré le manque de clarté quant au statut réel des projets chinois dans le

²² Concerned China-Malaysia observer, « Mahathir's China visit has been a diplomatic disaster », *Malaysiakini*, 21 août 2018, <https://www.malaysiakini.com/letters/439844>.

²³ « Najib wants RCI on ECRL, SSER pipeline », *Malaysiakini*, 23 août 2018, https://www.malaysiakini.com/news/440080?utm_source=dailynewsdigest&utm_medium=email&utm_campaign=daily_news_digest_en&utm_content=title.

²⁴ « Was ECRL called off to 'punish' non-Harapan states, asks Wee », *Malaysiakini*, 23 août 2018, https://www.malaysiakini.com/news/440012?utm_source=dailynewsdigest&utm_medium=email&utm_campaign=daily_news_digest_en&utm_content=title.

²⁵ Capitale du Kelantan.

²⁶ Sharifah Mahsinah Abdullah, « Cancelling ECRL project will upset Pas-led Kelantan and its people », *The New Straits Time*, 23 août 2018, <https://www.nst.com.my/news/nation/2018/08/404039/cancelling-ecrl-project-will-upset-pas-led-kelantan-and-its-people>.

pays. Après avoir annoncé l'annulation de l'ECRL, du MPP et du TSGP, le gouvernement malaisien a reculé en indiquant que des négociations étaient en réalité toujours en cours²⁷. Depuis cette déclaration, rien n'a évolué, au point que l'entreprise chargée des travaux de l'ECRL a manifesté fin septembre 2018, en termes diplomatiques, son impatience face à l'indécision de l'administration malaisienne²⁸. Toutefois, une petite phrase de Mahathir lors de sa rencontre avec Xi Jinping paraît avoir piqué au vif certains internautes : le Premier ministre malaisien a affirmé que son pays « avait beaucoup à apprendre de la Chine »²⁹. Le *Malaysiakini* a alors publié une sélection de commentaires critiques de cette position. Ceux-ci considèrent que la Malaisie n'a pas besoin d'un modèle extérieur, symbole de perte de l'identité et de la souveraineté malaisiennes, et surtout que c'est à la politique intérieure que doit aller la priorité afin de développer le pays³⁰.

Peut-être que derrière cette phrase Mahathir avait-il à l'esprit la manière dont la Chine s'est faite des traités inégaux imposés par les Occidentaux au XIX^e siècle, ce qui le réconcilierait alors avec certains de ses détracteurs.

²⁷ Bernama, « ECRL not canceled yet, all options still being studied says Dr M », *The Star*, 25 août 2018, <https://www.thestar.com.my/news/nation/2018/08/25/ecrl-not-cancelled-yet-all-options-still-being-studied-says-dr-m/>.

²⁸ Bernama, « ECRL contractor hopes review won't take long », *Free Malaysia Today*, 23 septembre 2018, <https://www.freemalaysiatoday.com/category/nation/2018/09/23/ecrl-contractor-hopes-review-wont-take-long/>

²⁹ « What Dr M told Chinese president Xi Jinping », art. cit.

³⁰ MalaysiaKini, « Yoursay : PM don' need to "look East", when solution is obvious », *Malaysiakini*, 21 août 2018, https://www.malaysiakini.com/news/439773?utm_source=dailynewsdigest&utm_medium=email&utm_campaign=daily_news_digest_en&utm_content=title